

**Corinne MARACHE**

Dossier d'Habilitation à diriger des recherches en histoire contemporaine

Université François Rabelais de Tours

Salle des actes - salle 203 – 3, rue des Tanneurs – Samedi 10 décembre 2016 à 8h00

***Les transformations des campagnes françaises (XIX<sup>e</sup> siècle – début XX<sup>e</sup> siècle)***  
***Acteurs, enjeux et modalités***

Mémoire inédit :

***Les petites villes et la modernisation agricole au XIX<sup>e</sup> siècle***

Membres du jury :

M. Christophe BOUNEAU, Professeur en histoire contemporaine à l'université de Bordeaux Montaigne

Mme Claire DELFOSSE, Professeure en géographie à l'université de Lyon 2

M. Marc de FERRIERE LE VAYER, Professeur en histoire contemporaine à l'université de Tours

M. Jean-Marc MORICEAU, Professeur en histoire moderne à l'université de Caen Normandie

Mme Helena VAN MOLLE, Professeure en histoire contemporaine à l'université de Louvain, Belgique

M. Jean-Pierre WILLIOT, Professeur en histoire contemporaine à l'université de Tours

**RÉSUMÉ**

Depuis ma soutenance de thèse en 2003, j'ai approfondi et renouvelé mes réflexions sur les transformations des campagnes françaises au XIX<sup>e</sup> et dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, thème qui constitue le cœur de ce dossier d'habilitation à diriger des recherches. Au fil des années, les prismes d'analyse se sont diversifiés, les terrains d'études se sont élargis et multipliés, les sources utilisées et les méthodes de travail ont évolué, mes recherches individuelles se sont nourries et enrichies de l'émulation générée par les réseaux de chercheurs que j'ai intégrés, comme par les programmes de recherche collectifs auxquels j'ai participé ou que j'ai dirigés et codirigés.

Le recueil d'articles présente les principaux axes selon lesquels s'organisent mes travaux. L'histoire des acteurs, des structures et des processus favorisant la modernisation agricole constitue l'un des points nodaux de ce dossier. L'étude des notables, celle des comices, syndicats et autres sphères formelles ou informelles au sein desquelles ils contribuent aux transformations agricoles et paysagères des campagnes françaises y tiennent notamment une place majeure. J'ai également analysé, à partir d'angles d'approches variés, les mutations sociales, politiques et culturelles des sociétés rurales, qu'il s'agisse de l'intégration au national et de la politisation des campagnes, de l'évolution et des transformations des petites villes en milieu rural ou encore des conditions sociales et de la vie quotidienne des gens de la terre. Plus récemment, j'ai orienté une partie de mes réflexions sur l'histoire des produits, des terroirs, de l'alimentation et de la consommation dans les campagnes, autant d'éléments qui se sont révélés des observatoires privilégiés des changements survenus dans les sociétés et espaces ruraux aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Ces travaux sur les campagnes françaises ont été prolongés par des chapitres de synthèse et des recherches nouvelles sur les campagnes européennes et québécoises, qui, s'ils tiennent une place moindre dans mes publications, permettent néanmoins de comparer les rythmes et les processus à l'œuvre avec d'autres espaces. Enfin, ce dossier propose également un retour sur les sources de l'histoire rurale qui, pour certaines, ont fait l'objet d'études individuelles ou collectives, entreprise toujours riche d'enseignements pour l'historien.

L'histoire des produits, de leur consommation et de leur valorisation en milieu rural et celle des petites villes constituent désormais des domaines de recherche privilégiés dans mes travaux et sont adossés à deux programmes de recherche collectifs dont j'ai été et suis coresponsable. Ces nouveaux champs de recherche, leur richesse, les perspectives qu'ils offrent, comme le vide historiographique qui les caractérise pour la France du XIX<sup>e</sup> siècle, m'ont conduite à consacrer le mémoire inédit de ce dossier d'habilitation à diriger des recherches aux petites villes et à leur rôle dans la modernisation agricole au XIX<sup>e</sup> siècle. À la croisée de l'histoire urbaine et rurale, les petites villes françaises comptent parmi les grandes oubliées de l'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle, à la seule exception de quelques études démographiques. L'objectif est ici de se pencher plus précisément sur les liens multiformes qui les unissent aux territoires agricoles dans lesquels elles s'inscrivent. En quoi les transformations du secteur agricole, survenues dans ce siècle de profondes mutations, peuvent résulter de l'action menée par des acteurs et des structures de la petite ville ? À l'inverse, comment les transformations du monde agricole ont pu contribuer aux changements socioéconomiques et architecturaux de ces petites villes à la campagne ? Ces questionnements permettent de réinterroger et de nuancer les poncifs de la domination de la ville et de ses acteurs sur les espaces ruraux. Pour ce faire, ce mémoire inédit présente tout d'abord les acteurs clés du processus de modernisation agricole présents dans les petites villes, tels que les artisans et commerçants, les médecins, vétérinaires, pharmaciens ou encore les notaires, les juges de paix et les percepteurs. Il souligne comment la petite ville constitue une interface, un lieu de rencontre et d'échange entre différents représentants du monde agricole (des notables agromanes aux journaliers, domestiques et autres ouvriers cherchant à s'employer dans les fermes). Il propose ensuite une analyse des structures et des organisations de la petite ville au service de la modernisation agricole, telles que les comices, les syndicats et les caisses mutuelles d'assurance et de crédit à l'agriculture ; il recense également les multiples services que la petite ville est susceptible d'offrir au monde agricole (enseignement agricole, mais aussi abattoirs, dépôts de haras, etc.) et qui rythment ses activités. Enfin, et peut-être est-ce là la partie la plus novatrice de ce travail, il s'agit d'observer en quoi la petite ville constitue un lieu stratégique de transit, de commercialisation et de valorisation des productions agricoles par sa situation de carrefour de communication et d'échanges commerciaux – via les foires, les marchés, les commerces et métiers de bouche, etc. –, mais aussi en tant qu'espace de consommation et de transformation des produits agricoles. Ce mémoire inédit montre que les campagnes et les petites villes sont les parties complémentaires d'un tout, d'un système productif inscrit dans un territoire composite et interdépendant, présentant des logiques spatiales en profond renouvellement dans la période étudiée. Si elles jouent un rôle clé dans la modernisation de l'agriculture, les petites villes à la campagne sont elles aussi profondément marquées et imprégnées par le secteur agricole environnant, à l'heure où elles connaissent pourtant des mutations nombreuses et où elles se calquent de plus en plus sur un modèle urbain alors en plein essor.

Le mémoire de synthèse qui vient clore ce dossier le met en perspective en revenant sur les raisons, les circonstances et les logiques qui ont guidé mon parcours et en replaçant mes travaux dans le contexte de la recherche actuelle. Il met également en lumière les autres aspects de mon travail, qu'il s'agisse de mes enseignements, des travaux d'étudiants que j'ai encadrés, des programmes de recherche collectifs auxquels j'ai participé ou que j'ai dirigés, des responsabilités individuelles et collectives exercées dans le domaine de l'administration, de la pédagogie et de la recherche ou encore de la manière dont mes travaux s'inscrivent dans le monde socioprofessionnel et culturel.